

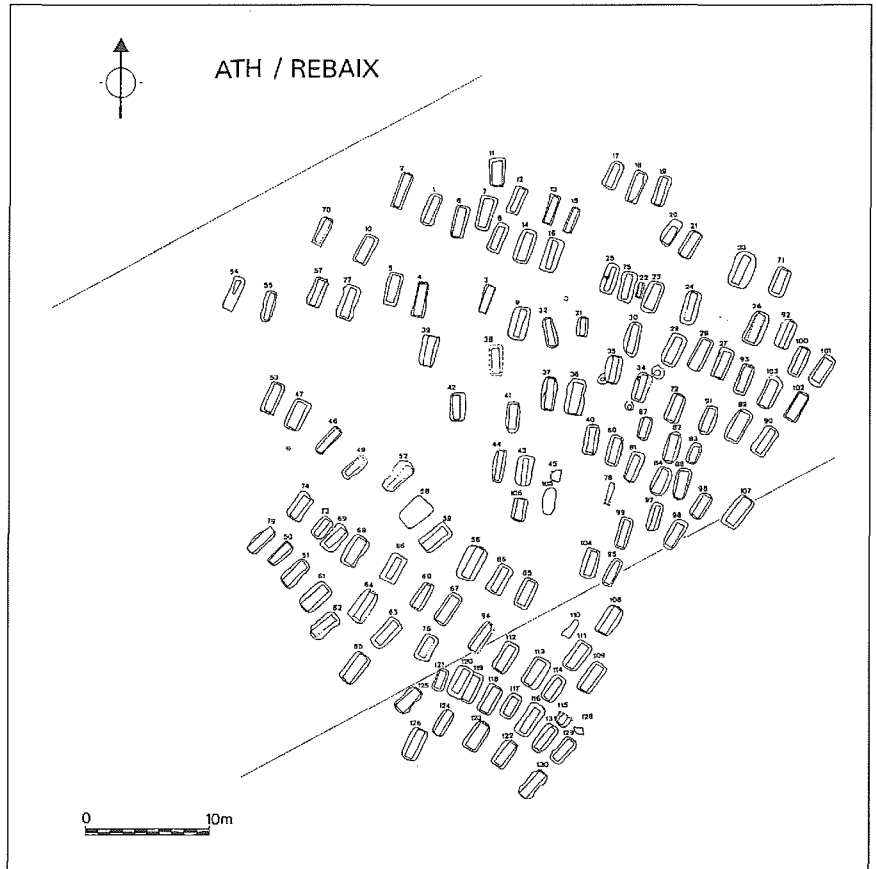
témoigné de cette occupation. Cependant, il s'est rapidement avéré que l'on était également en présence d'un cimetière de tombes à inhumation datant de l'époque mérovingienne (de la seconde moitié du VI^e à la moitié du VII^e siècle). Cent vingt-neuf tombes, dont une seule en pleine terre, ont été fouillées de mai à juillet, puis en septembre et octobre.

Le site est localisé entre le village même et le hameau de Perquiesse, au sommet du versant nord-ouest d'un vallon et dominant le Trimpont, affluent de la Dendre coulant une quinzaine de mètres plus bas, à environ 600 m des vestiges qui culminent à 46 m d'altitude.

Les caractéristiques du cimetière sont, entre autres, l'adoption d'un mode d'inhumation mettant en œuvre le dépôt de traverses dans le fond des fosses soigneusement creusées (33 % des tombes), et plus exceptionnellement, des planches ayant constitué une chambre funéraire, un coffrage des parois ou un étonçonnage. Ces éléments ont pu être observés malgré la disparition des vestiges organiques, grâce à un phénomène de substitution par des particules d'argile qui révéla les silhouettes de chacun de ces éléments.

Les dotations funéraires sont relativement classiques – céramiques, ceintures, armes et verrerie les constituent – et lais-

sent présumer, à l'aube de leur étude, l'existence de groupes chronologiques distincts. Les analyses en cours tendront à déterminer la nature du remplissage de certains vases complets (graines minéralisées, phytolithes, ...), et à préciser la compréhension des phénomènes pédologiques rencontrés dans les structures archéologiques.



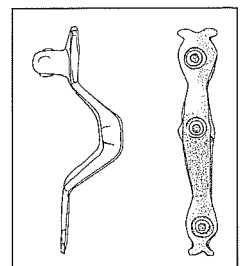
Honnelles/Angreau : découverte d'une fibule mérovingienne

Stéphane VAN BELLINGEN et Jean DUFRASNES

En mars 1878, un cimetière de la fin du I^e siècle fut partiellement détruit à Angreau au lieu-dit « Bosquet du Diable ». Une dizaine de tombes fouillées livrèrent notamment quelques plateaux gris portant la marque MEDI. En outre, deux tombes mérovingiennes étaient découvertes à la limite de la nécropole. C'est sur ce site qu'en 1989 fut récoltée en surface une fibule ansée symétrique.

Les extrémités de cette fibule, longue de 4,2 cm, sont de forme ovale et pourvues de deux petits crochets, l'anse est assez massive et en forme de « dos d'âne » ; cette partie est plus large au

sommet qu'aux points d'attache des plaques. Le dessus de l'anse, ainsi que les plaques, sont ornés d'un ocelle. Du système de fixation, seuls deux plaquettes de la charnière dorsale, un minuscule fragment de l'ardillon et la goupille en fer ont été conservés. Cette pièce est un objet unique à classer dans la famille des broches en forme de serpent ou de chenille. Les ocelles disparaissant du décor des fibules ansées au cours du VIII^e siècle, l'exemplaire d'Angreau peut être daté d'une période allant du début du VII^e au milieu du VIII^e siècle et plus précisément vers la fin de cette période.



Ech. 2/3.